



UN NICHOIR POUR LES BOURDONS

CONSTRUCTION DU NICHOIR

Le nichoir sera constitué d'un vieux pot de fleur en terre cuite (10 à 15 de diamètre d'ouverture). Le pot peut être remplacé par une caisse en bois (approximativement 25X25X35 cm).

On élargira le trou du fond (en utilisant délicatement marteau et burin ou perceuse ou râpe à bois) pour l'ajuster à un morceau de tuyau flexible (type arrosage) ou rigide (type PVC évacuation d'eau d'évier ou segment de bambou ouvert) soit 2 à 4 cm de diamètre d'une longueur ajustée à la distance entre le pot et l'air libre (10 à 20 cm en moyenne).

Réalisation

-Choisir l'emplacement : orienter à l'est ou sud-est la sortie du nichoir, dans un endroit pas trop fréquenté du jardin.

-Choisir le type d'enrobage du pot ou de la caisse : Tas de pierres, terre, mixte. De préférence surélevé de quelques centimètres à quelques dizaines de cm par rapport au sol du jardin.

-Placer le pot à l'horizontale sur le lit de terre ou de sable.

-Déposer dans le pot de la mousse sèche, du foin et quelques fragments de carton pour faire une litière qui occupera une petite moitié inférieure du pot placé à l'horizontale (un vieux nid de campagnol est l'idéal).

-Utiliser une tuile, ardoise ou pierre pour fermer la grande ouverture en la «scellant» au pot avec de la terre humide.

-Raccorder le tuyau au trou du fond en veillant à donner une légère pente vers l'extérieur pour éviter que l'eau de pluie ne ruisselle à l'intérieur.

-Recouvrir le tout du matériau choisi en évitant que l'extrémité du tuyau dépasse des pierres. Maintenir un espace non végétalisé autour de l'accès pour favoriser l'ensoleillement de la zone.

Option : une option d'aménagement sous terre est possible en plaçant le pot à la verticale, le fond dépassant légèrement du niveau du sol et recouvert par une tuile canal pour préserver l'accès des intempéries).



LA REPRODUCTION DES BOURDONS

Les bourdons sont des abeilles trapues et très poilues qui se nourrissent du pollen et du nectar des fleurs. Ils ont une période d'activité bien plus large que les abeilles et les reines hivernent dans des abris souterrains, peuvent voler les beaux jours d'hiver. Insectes sociaux, ils forment de petites colonies créées au printemps par les reines, dans des espaces souterrains (souvent d'anciens nids de petits rongeurs), à la base de grosses touffes d'herbes, des cavités aux flancs de talus ensoleillés et de vieux murs. Leur construire un nichoir est très facile et demande peu de moyens. Tout jardin pourra en accueillir car on peut le construire au sol, sur les talus ou dans les rocaillies. Ils ont la particularité de ne pas apporter de matériel dans la cavité qu'ils utilisent (terre, brindilles, mousse...). Il est donc essentiel d'en placer d'avance dans le nichoir que l'on va construire.

Si on recense en France 45 espèces de bourdons, les quatre espèces les plus communes sont susceptibles de s'installer dans le nichoir.

Le bourdon des jardins (*Bombus hortorum*), reconnaissable à son thorax à deux bandes jaunes séparées par une bande noire, extrémité de l'abdomen blanchâtre. Il est actif à partir d'avril. Malgré son nom il est le moins commun des espèces fréquentant nos jardins urbains et péri-urbains.



Le bourdon terrestre (*Bombus terrestris*), reconnaissable à son thorax possédant une seule bande jaune, extrémité de l'abdomen blanchâtre. Il est actif dès le début mars. C'est probablement le bourdon le plus commun dans nos jardins.



Le bourdon des prés (*Bombus pratorum*). Actif dès mars, il est plus petit que *B. hortorum* et *B. terrestris*, il est reconnaissable à l'arrière de son abdomen roux, une bande jaune sur le thorax à l'arrière de la tête, l'avant de l'abdomen peut être jaune ou noir.



Le bourdon des pierres (*Bombus lapidarius*). Reconnaissable à son corps tout noir excepté l'extrémité de son abdomen orangé. C'est un petit bourdon actif principalement d'avril à octobre. Il construit son nid dans les murs de pierres, les fissures de murs, parfois dans les anciens nids de rongeurs.



CÔTÉ REGAIN

Pollinisateurs très efficaces, actifs sur une longue période de l'année, les bourdons sont menacés par la perte d'habitat liés à la déforestation, l'urbanisation et l'agriculture intensive. Cette perte d'habitat réduit leurs ressources alimentaires et leur sites de reproduction. Les produits chimiques de l'agriculture conduisent à leur empoisonnement, réduisent leur fertilité et créent des troubles du comportement, notamment de leur capacité d'orientation. Les premiers œufs donnent naissance aux ouvrières et ce n'est qu'en automne que des jeunes reines et des mâles sont produits, permettant la perpétuation de l'espèce, les mâles meurent après l'accouplement, tandis que les reines passeront l'hiver dans des abris avant de fonder une nouvelle colonie le printemps suivant. Les bourdons sont assez tolérants à différents types d'environnement. Grâce à leurs ailes résistantes, ils peuvent voler dans des conditions météorologiques défavorables contrairement à de nombreux insectes.

POUR EN SAVOIR PLUS

Pour obtenir la meilleure information sur les bourdons de notre région vous pouvez télécharger le numéro spécial « Bourdons » du Pen ar bed de Bretagne Vivante disponible ici : https://pmb.bretagne-vivante.org/pmb/uploads/PAB_2015_221.pdf

